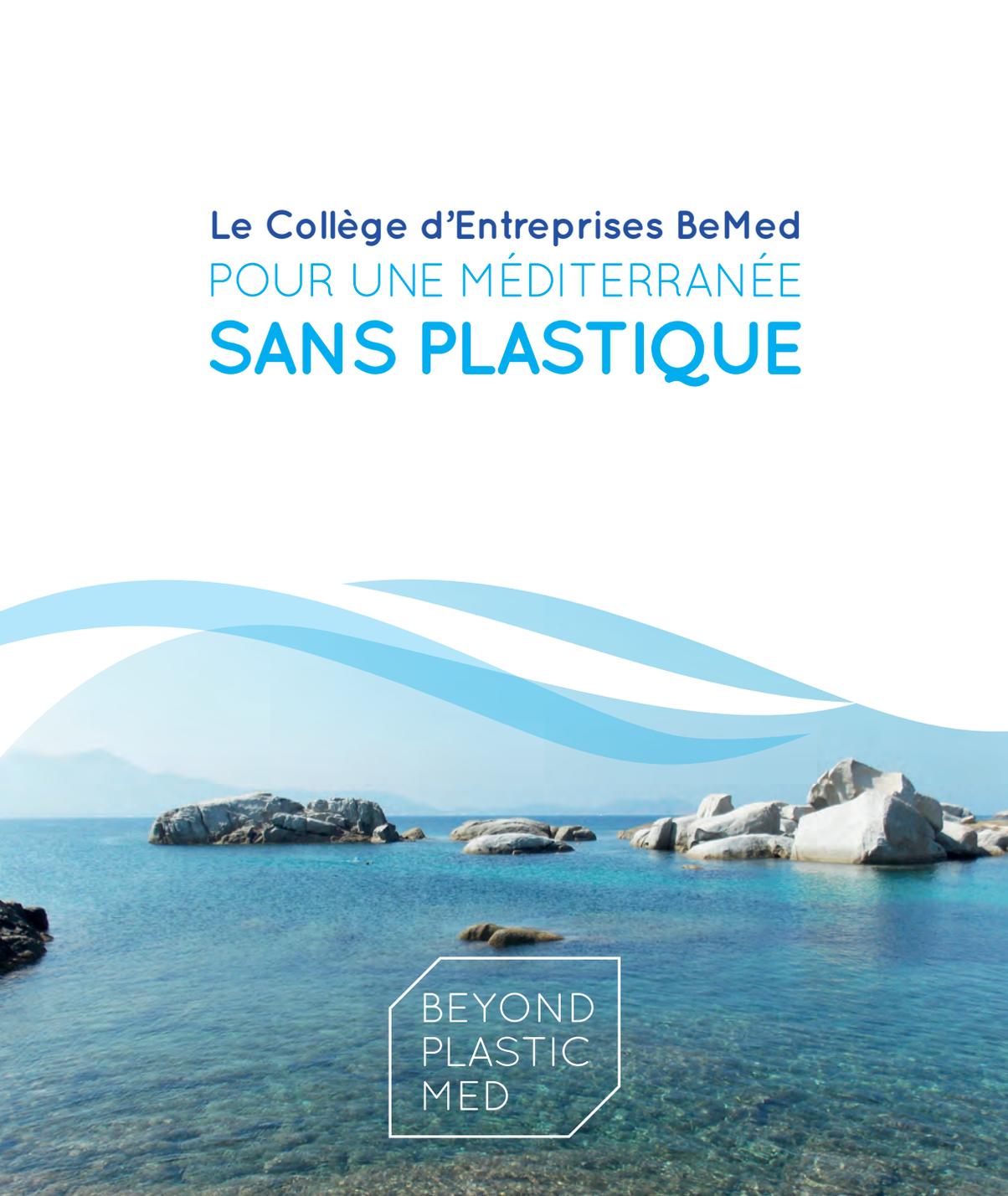
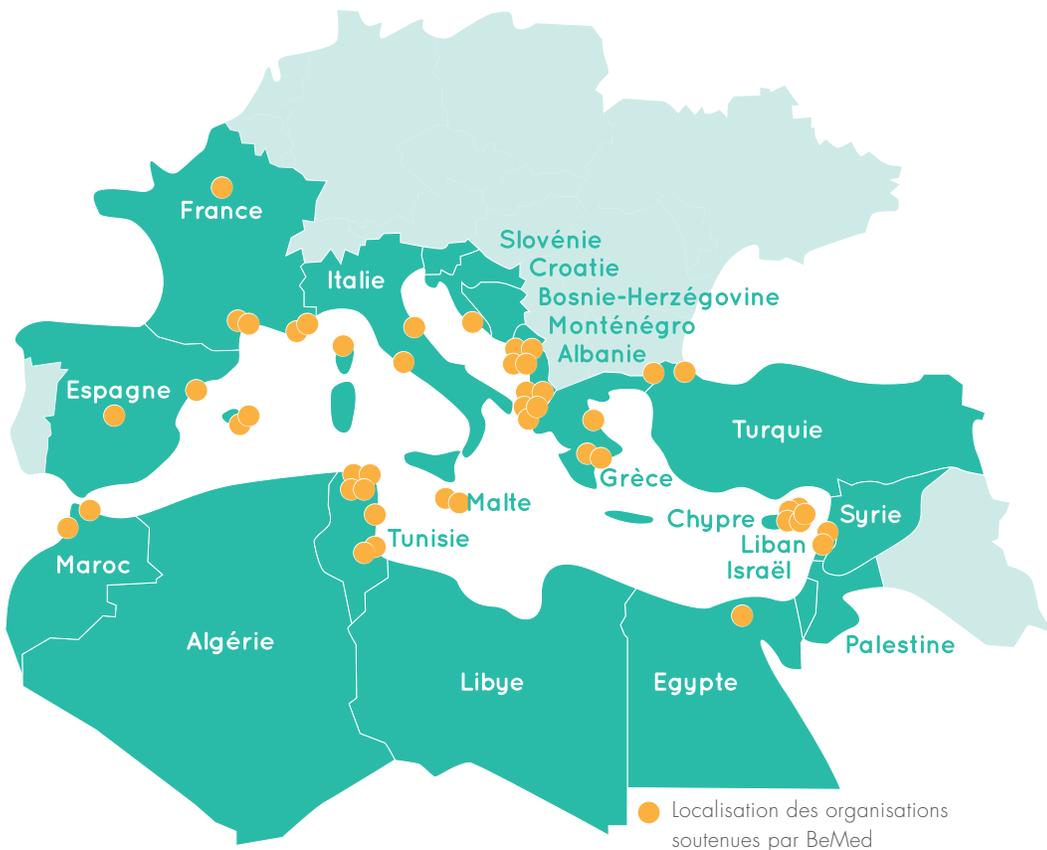


Le Collège d'Entreprises BeMed
POUR UNE MÉDITERRANÉE
SANS PLASTIQUE



BEYOND
PLASTIC
MED

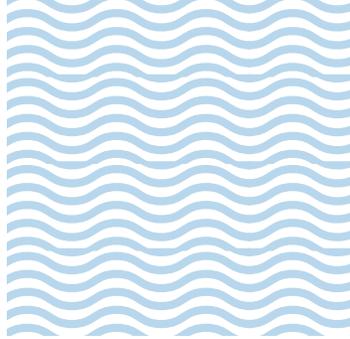
S'engager pour une Méditerranée sans plastique



Objectifs de BeMed

- Soutenir et mettre en réseau les acteurs de la Méditerranée
- Mettre en œuvre des solutions efficaces et durables
- Mobiliser les acteurs et faciliter le partage d'expérience

LE COLLÈGE
D'ENTREPRISES BeMed
POUR UNE
MÉDITERRANÉE
SANS PLASTIQUE

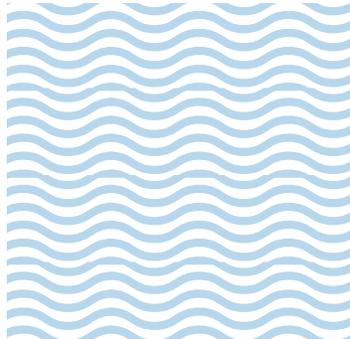


© FPA2



Bernard Fautrier

- Président de Beyond Plastic Med
- Ministre plénipotentiaire
- Conseiller spécial de SAS le Prince Souverain chargé des questions d'environnement
- Administrateur de la Fondation Prince Albert II de Monaco



Le mot du président

Avec la crise sanitaire, le plastique à usage unique a fait son grand retour. Présenté comme un allié indispensable dans la lutte contre la propagation du virus il ne faut toutefois pas oublier que la pollution plastique reste un fléau majeur menaçant la santé de notre océan... et par voie de conséquence la nôtre ! Nous devons donc rester vigilants quant à une consommation abusive et une utilisation effrénée de ce matériau pour éviter d'amplifier un problème déjà grave.

Lorsque la crise sanitaire sera derrière nous, il nous faudra faire preuve d'inventivité pour placer les enjeux environnementaux au cœur des solutions que nous développerons. La suppression des plastiques non essentiels et une meilleure utilisation de ceux qui sont indispensables seront alors deux composantes clés pour instaurer une économie plus verte et plus respectueuse de l'environnement. A l'initiative de la Fondation Prince Albert II de Monaco, BeMed a été lancée en 2015 afin de lutter contre la pollution plastique en Méditerranée, avec l'ambition de soutenir des projets de terrains concrets pour insuffler un changement dans les usages et les comportements. En 5 ans, BeMed a su créer un réseau fort d'acteurs méditerranéens engagés sur lequel s'appuyer. Aujourd'hui c'est tout naturellement vers les entreprises que BeMed souhaite se tourner pour ancrer ce changement.

A travers son Collège d'Entreprises, BeMed réunit ainsi des entreprises de l'ensemble de la chaîne de valeur du plastique (de la production à la fin de vie), des scientifiques et des acteurs de la société civile, pour mettre en place des solutions pertinentes et durables. **Si la pollution plastique est en mer, les solutions sont à terre et c'est bel et bien ensemble que nous pourrons les faire émerger.**



© Lucile Courtial

Du fait de l'intensité des activités humaines qu'elle concentre, la mer Méditerranée est particulièrement touchée par la pollution plastique. Chaque année, ce sont plus de 230 000 tonnes de déchets plastiques qui y sont déversées soit l'équivalent de 500 conteneurs par jour¹. Une fois dans l'environnement, la résistance du plastique devient son plus grand défaut puisqu'il peut mettre plusieurs centaines ou milliers d'années à se dégrader complètement. Contraints par la géographie semi-fermée du bassin, ces plastiques s'accumulent et se dispersent en mer où leur concentration augmente rapidement chaque année.

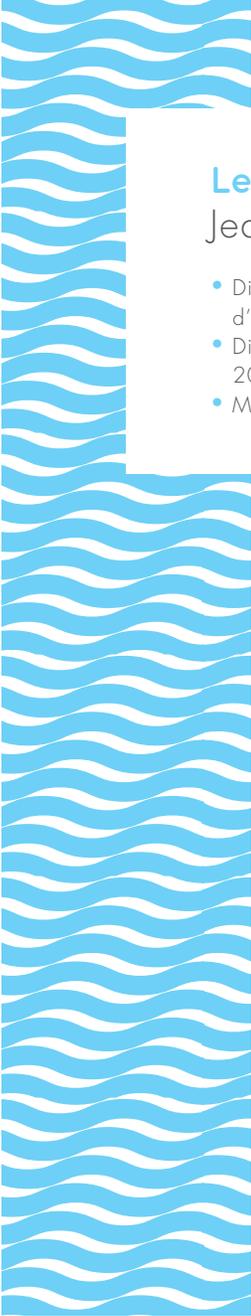
¹ Source : IUCN, 2020, Mare Plasticum



LA MER MÉDITERRANÉE, PARTICULIÈREMENT **TOUCHÉE** PAR LA POLLUTION PLASTIQUE



- P. 8 Les sources de cette pollution
- P. 9 Les microplastiques en mer
- P. 10 Les impacts de cette pollution
- P. 12 L'association BeMed
- P. 14 S'engager pour une Méditerranée sans plastique



Le point de vue de Jean-François Ghiglione

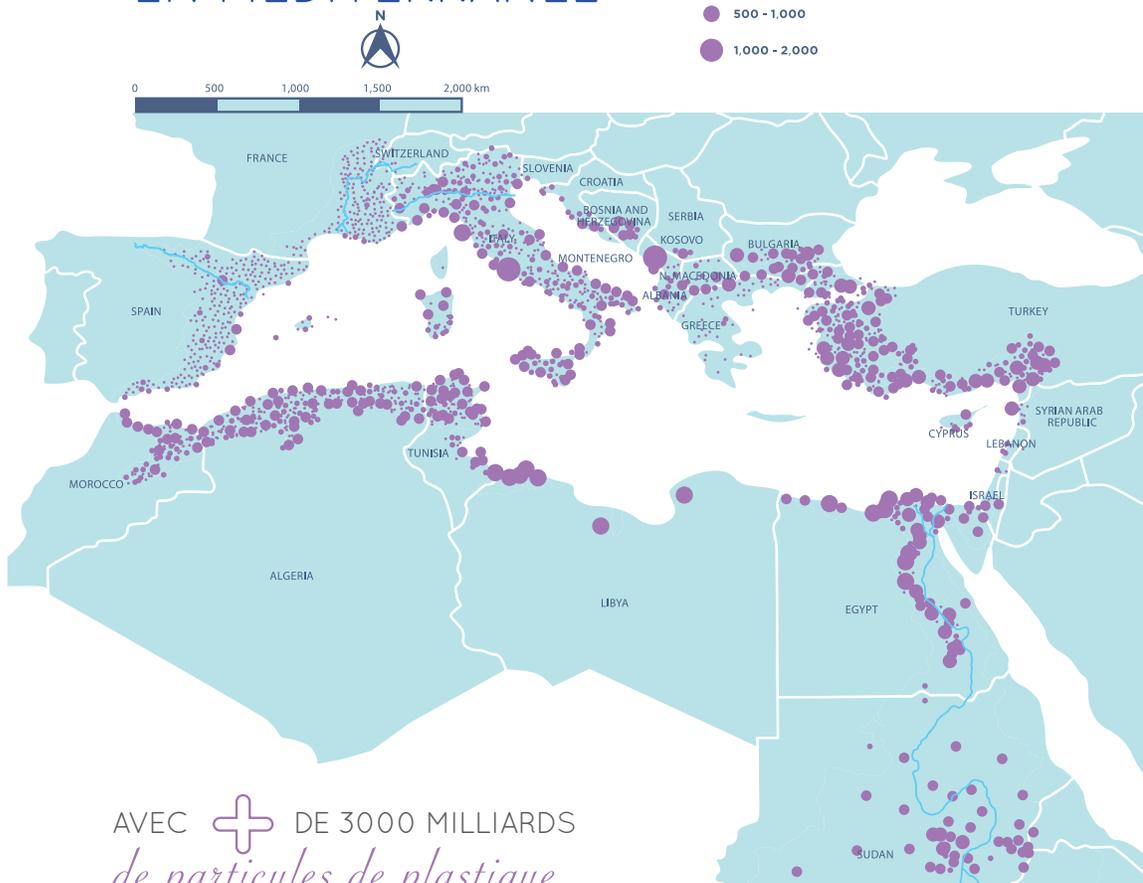
- Directeur de recherche CNRS au Laboratoire d'Océanographie Microbienne de Banyuls.
- Directeur scientifique de la Mission Microplastiques 2019 de la Fondation Tara Océan.
- Membre du comité scientifique du Collège d'Entreprises BeMed.



La Méditerranée, une mer unique à tous les points de vue

La Méditerranée représente un tout petit volume d'eau à l'échelle de la planète : seulement 0,3% du volume de l'Océan mondial. Et pourtant 8% des espèces marines connues y habitent, dont des espèces endémiques présentes uniquement en Méditerranée et qu'il faut sauver. Nous avons ici une biodiversité très importante et nous devons la maintenir ! La Méditerranée est soumise à de multiples pressions : elle héberge 50% du trafic maritime mondial, concentre 1/3 du tourisme mondial et sa démographie explose. Non seulement 80% des stocks de poissons sont confrontés à la surpêche mais les polluants et herbicides s'y accumulent. A cette liste s'ajoute la pollution plastique. En travaillant ensemble, les pays qui la bordent pourraient démontrer que nous avons la capacité de résoudre le problème de la pollution plastique à l'échelle de la Méditerranée. Cela pourrait créer un effet boule de neige avec d'autres régions du monde !

LES FUITES DE MACROPLASTIQUES EN MÉDITERRANÉE



AVEC  DE 3000 MILLIARDS
de particules de plastique
la Méditerranée est l'une des mers
la plus polluées du monde.

Source : Rapport de l'UICN "The Mediterranean: Mare Plasticum", publié en 2020

LES SOURCES DE CETTE POLLUTION



80% des déchets plastiques présents en mer viennent de la terre. Transportés par les eaux de ruissellement, les fleuves, les systèmes d'évacuation d'eaux usées² ou encore via l'action du vent, ils finissent leur vie dans l'Océan.

En Méditerranée, un tiers de ces déchets provient des zones littorales. Ce chiffre s'explique en partie par les pics de populations engendrés par l'arrivée des touristes durant la saison estivale. La population côtière augmente fortement l'été provoquant une importante augmentation de la quantité de déchets à gérer. Les infrastructures se retrouvent alors surchargées et les pertes dans l'environnement augmentent. La réduction de la production de déchets liés à l'activité touristique est donc un aspect essentiel dans la prévention de la pollution plastique en Méditerranée. Les opérations de collecte et de caractérisation des déchets réalisées sur les plages du pourtour méditerranéen montrent que les emballages plastiques à usage unique (bouteilles en plastique, sacs, etc.) sont parmi les déchets les plus retrouvés³. La surconsommation de ces plastiques dans notre société et leur caractère léger augmentent le risque de perte dans l'environnement. Ils constituent donc une cible prioritaire pour réduire la pollution plastique en Méditerranée.

² Source : UICN, 2020, *Mer plasticum*

³ Source : Bilan environnemental des initiatives Océanes 2019, Surfrider Foundation Europe

Top 10 des déchets retrouvés³



1. Mégots de Cigarettes



2. Fragments de plastique 2,5-50 cm



3. Sacs plastique et fragments



4. Fragments de polystyrène 2,5-50 cm



5. Bouchons de bouteilles



6. Tous types de bouteilles plastique



7. Emballages alimentaires



8. Morceaux de verre



9. Filets/Cordes entremêlées



10. Emballages de snacks/ sucreries

LES MICROPLASTIQUES EN MER



Parmi les plastiques présents en mer, on trouve également des particules de plastique de taille inférieure à 5 millimètres que l'on appelle « microplastiques ». Ils varient en taille, forme, couleur, composition chimique et densité et peuvent parfois persister jusqu'à 1000 ans dans le milieu marin⁴. On distingue deux types de microplastiques :

70% sont des **microplastiques secondaires** qui proviennent de la fragmentation des déchets plastiques (essentiellement des plastiques à usage unique et des emballages) sous l'effet des vagues, du soleil et du sel.

30% sont des **microplastiques primaires** qui proviennent de plusieurs secteurs industriels et qui sont directement libérés dans l'environnement sous forme de petites particules. Ils peuvent par exemple provenir des produits cosmétiques dans lesquels ils jouent une fonction exfoliante, être générés lors du lavage des vêtements ou de l'abrasion des pneus sur la route⁵.



Pneus



Granulés
plastiques



Textiles
synthétiques



Revêtements
marins



Marques
routières



Poussière
de la ville



Produits
de soins

Principales sources de microplastiques primaires détaillées par l'IUCN dans son rapport spécial
« Primary microplastics in the Oceans : a Global evaluation of sources ».

⁴ Source : Livre bleu de Tara, aux sources de la pollution plastique, 2020

⁵ Source : IUCN, rapport Primary microplastics in the Oceans : a Global evaluation of sources, 2017

LES IMPACTS DE CETTE POLLUTION



La pollution plastique a de lourdes conséquences sur la faune et la flore marine. Les déchets dérivants, dont le matériel de pêche abandonné, peuvent en effet blesser ou étouffer les animaux marins qui s'y enchevêtrent. Sous sa forme microscopique, le plastique soulève plusieurs problèmes.

“On estime que le plastique représente entre un quart et la moitié de ce qu’ingèrent les poissons. Et nous savons que cela a des effets délétères sur toute la chaîne alimentaire.”

Jean-François Ghiglione

Les additifs toxiques contenus dans le plastique peuvent s'accumuler dans les tissus des organismes à la base de la chaîne alimentaire. Ces derniers sont à leur tour ingérés par les prédateurs supérieurs qui finissent dans notre assiette, posant ainsi la

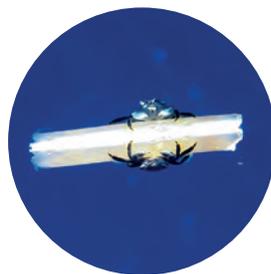
question des conséquences sur la santé des animaux marins et de celle de l'Homme. D'autre part, les microplastiques dérivants sont des oasis pour les virus ou les bactéries qui s'y multiplient. Ils favorisent donc la dissémination et le développement d'organismes pathogènes et d'espèces invasives en mer.

Au-delà des impacts environnementaux, la pollution plastique a également d'importantes conséquences économiques. En Méditerranée, les pertes s'élèvent à 641 millions d'euros par an⁶. Les principaux secteurs touchés sont ceux du tourisme, du transport maritime et de la pêche. En effet, d'importants moyens financiers sont mis en œuvre pour nettoyer la pollution plastique visible et maintenir les lieux touristiques attractifs. Le plastique en mer obstrue également les moteurs de bateaux entraînant des coûts supplémentaires de réparation pour les secteurs du transport maritime et de la pêche.

⁶ Source : WWF - Stop the Flood of Plastic, 2019



© Ingrid Taylor



© Jonathan Lancelot
Fondation Tara Océan

Un petit crabe
s'est réfugié sur un
microplastique



Les déchets
dérivants, dont
le matériel de
pêche abandonné,
peuvent blesser
ou étouffer les
animaux marins.

© nataliya vaitkevich/pexels



L'ASSOCIATION BEMED



En 2015, face à l'étendue de la pollution plastique en Méditerranée, la Fondation Prince Albert II de Monaco a sollicité la Fondation Tara Océan, Surfrider Foundation Europe, la Fondation MAVA et l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) pour unir leur force et **lancer l'initiative Beyond Plastic Med (BeMed)**. Devenue association à but non lucratif de droit monégasque en janvier 2019, BeMed a déjà engagé plus **d'1,3 million d'euros pour prévenir la pollution plastique en Méditerranée**.



© Lucile Courtial

Grâce à ses membres fondateurs, BeMed s'appuie sur des expertises complémentaires pour mener à bien ses actions.

Elle réunit des bailleurs de fonds (**la Fondation Prince Albert II de Monaco** et la **Fondation MAVA**), permettant de réunir les financements nécessaires tout en bénéficiant d'une grande expérience de soutien et de suivi d'initiatives. Elle regroupe aussi des acteurs de terrain ayant des capacités d'engagement au niveau local et au niveau des instances internationales onusiennes notamment (**UICN**, **Surfrider Foundation Europe** et **Fondation Tara Océan**) et une ONG scientifique (la Fondation Tara Océan), ayant le réseau nécessaire pour s'assurer de la pertinence environnementale des actions menées. De plus, grâce à la légitimité de ses membres fondateurs à l'international mais aussi grâce au soutien d'un Chef d'État engagé, S.A.S. Le Prince Albert II de Monaco, BeMed et ses actions bénéficient d'une large visibilité et d'une grande reconnaissance et crédibilité.



S'ENGAGER POUR UNE MÉDITERRANÉE SANS PLASTIQUE



BeMed s'est fixé pour objectif de mobiliser, soutenir et mettre en réseau les acteurs engagés, faciliter la mise en œuvre de solutions efficaces et durables et encourager le partage d'expériences et de bonnes pratiques.

Pour répondre au mieux aux problématiques

locales, BeMed soutient ainsi chaque année des projets visant à réduire l'utilisation du plastique, trouver des alternatives, améliorer les systèmes de collecte, sensibiliser, collecter des données et aider à la mise en place de nouvelles réglementations. A travers la coordination de ce réseau d'acteurs locaux, BeMed insuffle une dynamique régionale en mettant en relation des organisations, en facilitant le partage d'expériences et l'échange de bonnes pratiques et en encourageant la réplification d'actions efficaces.

Pour renforcer son impact régional, BeMed a créé en janvier 2020 un Collège d'Entreprises qui réunit et accompagne les industriels du pourtour méditerranéen vers la mise en place de solutions concrètes. Ce Collège s'inscrit dans la volonté d'inclure le plus largement possible l'ensemble des acteurs de la chaîne de valeur du plastique - de la production à la fin de vie des produits - afin d'entraîner les entreprises dans une dynamique commune de transition et de réduction de la pollution à l'échelle méditerranéenne.



La force de BeMed réside dans sa capacité à allier la société civile, le secteur privé et un comité scientifique de haut niveau. Elle est également abritée et soutenue par une grande Fondation environnementale dont le Président est un chef d'État.

Philippe Mondielli,
Directeur Scientifique,
Fondation Prince
Albert II de Monaco

Réutiliser et trouver des alternatives au plastique

Rassembler et mobiliser les acteurs



Améliorer la collecte des déchets

Sensibiliser et transmettre

BeMed a déjà soutenu 57 projets dans 14 pays méditerranéens



© Philippe Mondieilli

Intervenant à chacune des étapes du cycle de vie des produits/emballages (extraction des matières premières, fabrication, distribution, utilisation, fin de vie) et dans chacun des secteurs concernés par les fuites de plastique vers la mer (tourisme, agro-alimentaire, cosmétique, gestion des déchets...), les entreprises ont un rôle majeur à jouer dans la lutte contre la pollution plastique.

Les solutions peuvent être diverses : réduction de l'utilisation du plastique à usage unique, intégration d'une politique de réduction et d'achats responsables, utilisation de matériaux alternatifs, travail sur la recyclabilité des produits/ emballages ou encore développement des filières de tri et de recyclage de la matière, en sont quelques exemples.

LE COLLÈGE D'ENTREPRISES BeMed UN ENGAGEMENT DU SECTEUR PRIVÉ



P. 18 Une collaboration entre les entreprises
de la chaîne de valeur

P. 20 « Ils s'engagent »

LE COLLÈGE D'ENTREPRISES BeMed

UNE COLLABORATION ENTRE LES ENTREPRISES DE LA CHAÎNE DE VALEUR



Pour identifier des solutions efficaces, il est essentiel que les entreprises de la chaîne de valeur du plastique (intervenant aux différentes étapes du cycle de vie d'un produit ou d'un emballage) travaillent ensemble.



Il est essentiel
que les
entreprises
travaillent
ensemble.

En effet, leurs expertises sont complémentaires et la bonne mise en œuvre des solutions par l'un des maillons de la chaîne de valeur dépend de la collaboration avec les autres maillons. Par exemple, les entreprises qui souhaitent améliorer la recyclabilité de leurs emballages doivent dialoguer avec les fabricants de ces emballages (convertisseurs) pour identifier un format d'emballage et un matériau qui répondent techniquement à leurs besoins et qui soient durables et recyclables. Ensuite, les entreprises doivent s'assurer qu'une filière adaptée à ce type d'emballage fonctionne et qu'un marché de la matière recyclée existe. Pour cela, un dialogue avec les entreprises de gestion des déchets est indispensable.

Le cycle de vie d'un produit

Extraction
des matières
premières



Fabrication



Emballage &
Distribution



Utilisation



Fin de vie



Recyclage



© PressReleaseFinder on Visual hunt

Granulés plastiques utilisés pour fabriquer les produits/emballages plastiques.

Au-delà de l'aspect technique des solutions, la collaboration entre les différents secteurs économiques (tourisme, agro-alimentaire, cosmétique, gestion des déchets...) est nécessaire pour couvrir l'ensemble des sources de pollution plastique en Méditerranée.

Chaque entreprise peut apporter une partie de la solution mais seule une approche globale permettra de s'assurer de l'efficacité d'une solution. C'est dans cette logique qu'est né le Collège d'Entreprises BeMed qui répond directement à la nécessité de collaboration au sein du secteur privé. Le Collège réunit ainsi des entreprises de l'ensemble du cycle de vie du plastique et de différents secteurs pour travailler collectivement à la mise en œuvre de solutions.

Les engagements individuels des entreprises déjà membres du Collège

Membre
du Collège
d'Entreprises
BeMed



Le réemploi : une solution pour remplacer l'usage unique

Sur le long terme, supprimer l'usage unique en mettant en place le réemploi (allongeant ainsi la durée d'utilisation des produits et emballages plastiques) reste l'un des meilleurs moyens de limiter la production de déchets plastiques. Des changements d'attitudes et d'habitudes de notre consommation de plastique sont donc indispensables pour réduire efficacement notre production de déchets. Si les citoyens peuvent individuellement réduire leur utilisation du plastique, le secteur privé a les clés pour insuffler un changement à grande échelle.



© Carrefour

« ILS S'ENGAGENT »

Le Groupe Carrefour s'engage dans la mise en place de nouveaux modes de distribution qui promeuvent le réemploi.

Les solutions mises en place par Carrefour : Comment réduire l'utilisation du plastique dans les grandes surfaces en diversifiant les modes de vente des produits ?

Dans une logique d'économie circulaire, le Groupe Carrefour a déployé **la vente en vrac dans l'ensemble de ses rayons bios**. Ce mode de distribution permet de réduire - voire d'éliminer - drastiquement les emballages plastiques en incitant les consommateurs à apporter leurs propres contenants. Carrefour a ainsi généralisé à tous ses magasins l'initiative « Apporte ton contenant » qui encourage les clients à apporter leurs propres boîtes pour acheter les produits des rayons poissonnerie, boucherie ou traiteur. Depuis 2019, Carrefour et ses fournisseurs travaillent sur **la suppression progressive du plastique autour des fruits et légumes frais**. Cela représente aujourd'hui l'équivalent de 450 tonnes économisées chaque année au rayon fruits et légumes. 34 tonnes de plastique par an sont économisées grâce à la suppression du film plastique sur les barquettes en carton pour toutes les pommes à l'automne. En parallèle, Carrefour s'est engagé en 2019 aux côtés de Loop pour tenter de développer un service de produits consignés⁷. Une vingtaine de marques partenaires ont développé une cinquantaine de produits qui sont aujourd'hui proposés en Ile-De-France, via la plateforme de livraison à domicile « Carrefour Livré Chez Vous » et dans un magasin dans Paris.

⁷ La consigne mise en place est ici pour réemploi. C'est-à-dire qu'après utilisation, les emballages sont collectés, nettoyés et remis en usage.

Membre
du Collège
d'Entreprises
BeMed



MONTE-CARLO
SOCIÉTÉ DES BAINS DE MER

Politique de réduction et d'achats responsables

Le secteur touristique a un rôle majeur à jouer pour limiter la production de déchets plastiques. La diversité des produits concernés et les exigences liées à la sécurité des clients sont autant d'enjeux à prendre en considération. Une stratégie complète doit ainsi être mise en place pour faire les bons choix environnementaux.



© Monte-Carlo Société des Bains de Mer

« ILS S'ENGAGENT »

Le Groupe Monte-Carlo Société des Bains de Mer met en place une politique de réduction du plastique et d'achats responsables dans ses nombreux établissements touristiques (hôtels, restaurants, casinos etc.).

Les solutions mises en œuvre par le groupe Monte-Carlo Société des Bains de Mer : Comment mener une politique d'achats responsables et influencer ses fournisseurs à son niveau ? Comment réduire l'utilisation du plastique dans le secteur du tourisme ?

Sur Monaco, le Groupe Monte-Carlo Société des Bains de Mer (SBM), engagé depuis plus de 17 ans dans la réduction de ses déchets, et la réduction de son empreinte environnementale, a adhéré au Plan pour la Transition Énergétique ciblant notamment la réduction drastique et rapide de la consommation de plastique sur le territoire monégasque. Le Groupe SBM a fait évoluer ses usages en **supprimant le plastique jetable et en réduisant le recours aux produits à base de pétrole**.

Au vu des exigences de qualité de sa clientèle, le plastique n'étant pas vraiment perçu comme un matériel noble, le verre lui a souvent été préféré. Mais aux abords des piscines, en extérieur, le verre étant interdit, le plastique réutilisable a été envisagé. Il en est de même en « back-office », notamment en cuisine. Par ailleurs, le Groupe SBM développe le recours aux distributeurs de savons liquide et gel douche, notamment pour les vestiaires de salles de sport et lieux de soins. Pour les produits en chambre, la SBM préfère le recours à des contenants non plastifiés et réutilisables, (re)remplis par ses fournisseurs en amont, et ce de préférence avec des liquides bio ou naturels.

Membre
du Collège
d'Entreprises
BeMed



CHANEL

Les matériaux alternatifs

Après avoir exclu la possibilité de supprimer l'objet ou l'emballage considéré, l'utilisation de matériaux alternatifs est une solution à explorer pour réduire l'utilisation du plastique. Lors du choix de matériaux, il est important d'avoir en tête l'utilisation qui sera faite du produit ou de l'emballage ainsi que les principaux problèmes posés par le plastique (toxicité, impact en fin de vie, utilisation du pétrole).



© CHANEL

« ILS S'ENGAGENT »

CHANEL entreprend des efforts de recherche d'alternatives au plastique pour ses emballages.

Les solutions mises en place par CHANEL Parfums Beauté: Quels matériaux durables pour remplacer le plastique pétrosourcé dans les emballages cosmétiques ? Comment réduire le plastique qui ne peut pas être remplacé ?

Au sein de sa stratégie d'éco-conception des packagings cosmétiques, CHANEL Parfums Beauté travaille notamment sur son **portefeuille de matériaux**. Dans cette logique, les équipes privilégient l'utilisation de matériaux alternatifs pour remplacer le plastique dans ses emballages, tels que le verre, le métal, le papier ou encore le carton et renforcent ainsi la recyclabilité de ces produits en fin de vie. Un des enjeux est ici de trouver le **meilleur équilibre entre le choix du matériau et son impact environnemental**. CHANEL Parfums Beauté favorise également l'intégration de matière plastique recyclée et travaille au développement d'emballages plastiques recyclables adaptés aux critères esthétiques et fonctionnels de la marque. Une autre solution est de rendre l'emballage rechargeable pour augmenter sa durée d'usage par sa réutilisation.

Membre
du Collège
d'Entreprises
BeMed



HARIBO®

Le recyclage : une solution à anticiper

Le recyclage fait partie des solutions pouvant contribuer à réduire la pollution plastique en mer. En effet, améliorer la recyclabilité des produits permettra d'amorcer une dynamique d'économie circulaire⁸, évitant ainsi que ces derniers ne finissent dans l'environnement. L'enjeu ici est de travailler en priorité sur l'intégration de plastiques pour lesquels les filières de recyclage fonctionnent et un marché de la matière recyclée existe.



© Haribo

⁸ L'Économie circulaire se définit comme un système économique d'échange et de production qui vise à augmenter l'efficacité de l'utilisation des ressources et à diminuer notre impact sur l'environnement par le biais d'une stratégie 5R (Refuser, Réduire, Recycler, Réutiliser, Rendre à la terre) et ce à toutes les phases du cycle de vie (adaptée de la définition ADEME).

« ILS S'ENGAGENT »

Haribo intègre les principes de l'écoconception⁹ dans le développement de ses emballages.

Les solutions mises en place par Haribo : Quelles alternatives aux sachets flexibles actuellement non recyclés en France ?

Leader sur le marché de la confiserie de sucre, Haribo propose une **offre Produits 'responsable'** ce qui signifie de travailler également les emballages. La démarche des '5R' (Refuser, Réduire, Recycler, Réutiliser, Rendre à la terre) est d'ores et déjà enclenchée dans l'écoconception des contenants, sachets et boîtes de bonbons. Concernant les efforts de réduction, les hauteurs, laizes et épaisseurs des sachets ont été réduites au minimum nécessaire pour garantir une bonne machinabilité sur les lignes de production. On estime que depuis 2018, ce sont 30 tonnes de plastiques qui ne sont pas mises sur le marché chaque année et donc autant de déchets évités. Les recherches sont toujours en cours pour permettre **le recyclage des emballages flexibles Haribo**. En effet, en 2020, il n'existe toujours pas de filière de recyclage pour ces sachets souples. Haribo a donc répondu à l'appel d'offre de Citeo pour rechercher un matériau qui réponde aux critères nécessaires de protection des bonbons, légèreté, machinabilité, imprimabilité, coût et transparence et qui soit recyclé dans une des filières de traitement existantes. Des solutions encourageantes sont à l'étude.

⁹ L'écoconception est la prise en compte de l'environnement dès les premières phases de la conception de produits ou service selon une approche cycle de vie et multi impacts, pour éviter notamment tout transfert de pollution entre phases de vie.

Membre
du Collège
d'Entreprises
BeMed



Renforcer les filières et encourager l'utilisation de la matière recyclée

Améliorer le taux de collecte des différents plastiques constitue un enjeu majeur dans la gestion des déchets. Toutefois, les innovations dans la conception des produits et emballages pour les rendre recyclables et/ou inclure de la matière recyclée peuvent aller plus vite que le développement des filières de recyclage et la mise en place d'un marché pour la matière recyclée.



© Travis Nicholson/VisualHunt

« ILS S'ENGAGENT »

Veolia travaille en collaboration avec des entreprises du haut de la chaîne de valeur pour influencer le choix des matières et rester à la pointe de l'innovation pour ses infrastructures.

Les solutions mises en place par Veolia : Travail de collaboration avec les marques pour concevoir des emballages plus facilement recyclables

Afin de créer un cercle vertueux et éco-responsable, Veolia souhaite recycler la plus grande quantité de matière possible pour donner une seconde vie à cette ressource. L'entreprise soutient notamment l'écoconception et l'économie de la fonctionnalité¹⁰ qui privilégie **l'usage plutôt que la vente d'un produit**. L'un des objectifs de Veolia est d'augmenter sa capacité à fournir des matières **recyclées aux industriels**. Pour ce faire, l'entreprise collabore avec des acteurs privés tels que Nestlé, Unilever, Danone et Tetra Pak. Leur objectif commun est de développer des chaînes de recyclage, notamment pour les plastiques dits complexes, et d'éco-concevoir les produits pour inclure plus de matière recyclée dans les emballages. Ce partenariat permet ainsi de s'assurer que les produits et emballages sont conçus pour être compatibles avec les infrastructures de recyclage, en évitant par exemple les emballages multi-polymères et multicouches ou de taille ingérable dans les systèmes de tri actuels. Enfin, Veolia a pour ambition de développer des systèmes de **collecte et de tri plus performants** dans les pays développés et les pays en développement.

¹⁰ L'économie de la fonctionnalité établit une nouvelle relation entre l'offre et la demande qui n'est plus uniquement basée sur la simple vente de biens ou de services. La contractualisation repose sur les effets utiles (bénéfices) et l'offre s'adapte aux besoins réels des personnes, des entreprises et des collectivités ainsi qu'aux enjeux relatifs au développement durable.

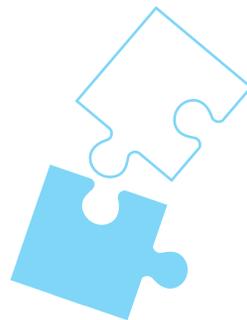


© Lucile Courtial

Bien que le secteur privé ait un rôle majeur à jouer dans la lutte contre la pollution plastique, les entreprises ne peuvent agir seules. Elles ont besoin d'allier leurs forces à la communauté scientifique et au monde associatif. En dialoguant avec des experts, les entreprises peuvent suivre les avancées scientifiques sur certains sujets évoluant rapidement. La communauté scientifique peut bénéficier d'un retour des entreprises sur leurs besoins en matière d'écoconception. En collaborant, le secteur privé et le monde scientifique peuvent ainsi compléter leurs recherches et répondre à leurs besoins respectifs.

Le dialogue de ces deux groupes d'acteurs avec les ONG est lui aussi important. En effet, celles-ci sont en mesure de diffuser leur message à plus grande échelle auprès des consommateurs et des instances décisionnaires. De plus, les ONG possèdent une approche différente de la question de la pollution plastique pouvant venir compléter les perspectives des entreprises et du monde scientifique.

LE COLLÈGE
D'ENTREPRISES BeMed
UNE



COLLABORATION

MULTI-ACTEURS



P. 32 Le comité scientifique

P. 34 Les membres fondateurs

LE COMITÉ SCIENTIFIQUE



Afin de permettre ce dialogue multi-acteurs et de s'assurer de la pertinence des solutions discutées et mises en place dans le cadre du Collège d'Entreprises BeMed, un comité scientifique composé de chercheurs reconnus dans leurs domaines respectifs a été mis en place.



CAROLE CHARBILLET

Enseignante chercheuse
à l'ENSAM (Ecole
Nationale Supérieure
des Arts et Métiers)

Expertise

Ecodesign et recyclage



JEAN-FRANÇOIS GHIGLIONE

Directeur de recherche
CNRS au Laboratoire
d'Océanographie
Microbienne de Banyuls

Expertise

Dégradabilité



NATHALIE GONTARD

Directrice de recherche
et Professeur à l'INRA
(Institut Nationale de
Recherche Agronomique)

Expertise

Emballages et substituts



Le point
de vue de
Stéphane
Bruzaud



Les scientifiques apportent une expertise complémentaire à celles des ONG et des entreprises. Le Collège d'Entreprises BeMed est assez bien équilibré pour arriver à produire un raisonnement et des réponses durables d'un point de vue environnemental et viables économiquement.

Chacun des cinq scientifiques membres du comité fait partie d'un réseau plus large sur lequel il peut s'appuyer. Par exemple, certains d'entre eux participent au groupe de recherche (GDR) français « Polymères et Océans » dédié à la thématique des plastiques dans l'Océan, créé il y a deux ans. Stéphane Bruzaud explique :



JEAN-MARC MEURVILLE

Professeur ENSAM à l'Institut Arts et Métiers de Chambéry

 **Expertise**
Créativité industrielle et
Éco-innovation



STÉPHANE BRUZAUD

Professeur à l'Institut de Recherche Dupuy de Lôme

 **Expertise**
Biopolymères

L'objectif de ce groupe de recherche est de faire collaborer des scientifiques d'horizons très différents dans le but d'améliorer la transversalité des recherches sur la question des plastiques et de leur pollution. Je pense que c'est très complémentaire du Collège d'Entreprises BeMed. Le CNRS [qui tutelle le GDR] aimerait intégrer plus de partenaires industriels au niveau du GDR. On pourrait donc imaginer des journées d'échange entre le Collège d'Entreprises BeMed et des scientifiques du GDR sur un sujet donné par exemple. »

LES MEMBRES FONDATEURS



La Fondation Prince Albert II de Monaco, la Fondation Tara Océan, Surfrider Foundation Europe, la Fondation MAVA et l'UICN, sont les membres fondateurs et actifs de l'association BeMed.

Le travail de sensibilisation mené par les ONG telles que la Fondation Tara Océan et Surfrider Foundation Europe vise à partager les connaissances scientifiques au plus grand nombre afin **d'informer les citoyens sur les enjeux de la pollution plastique** et les encourager à adopter les bons gestes pour consommer moins de plastique au quotidien. L'expérience de communication auprès du grand public des ONG engagées dans BeMed et la portée de leurs réseaux apporteront une résonance aux actions mises en œuvre par les entreprises.

Par ailleurs, l'UICN, Surfrider Foundation Europe et la Fondation Tara Océan exercent des **actions d'influence auprès des gouvernements** pour faire évoluer le cadre réglementaire autour du plastique à travers l'établissement de guides de bonnes pratiques ou encore la participation aux réunions des instances régionales. En se basant sur les études scientifiques et collectes de données qu'elles mènent, les ONG effectuent un travail de plaidoyer qui alimente le débat public et influe sur les politiques publiques locales, nationales et internationales.

Enfin, le Collège bénéficie de l'appui de la Fondation Prince Albert II de Monaco et de la Fondation MAVA, fondations bailleurs de fonds qui financent chacune un large réseau d'acteurs de terrain et possèdent une longue expérience d'accompagnement et de suivi de projets de terrain.

Surfrider Foundation Europe est une ONG reconnue dans la lutte contre la pollution plastique active dans 12 pays différents.



© Surfrider Foundation Europe

Elle s'illustre aussi bien par ses actions de plaidoyer et de lobbying auprès des gouvernements que par ses actions pour impliquer les citoyens dans son combat. Surfrider s'appuie sur un réseau de bénévoles répartis en une quarantaine d'antennes dans plusieurs pays d'Europe. Grâce à ces bénévoles, l'ONG organise des actions telles que **les Initiatives Océanes**, un programme de collecte et de caractérisation des déchets

retrouvés dans l'environnement créé il y a 25 ans. L'édition 2020 des Initiatives Océanes a réussi à rassembler plus de 50 000 participants à travers plus de 1 000 collectes. La participation des bénévoles permet de collecter des informations sur les déchets aquatiques et de faire un état des lieux de la pollution plastique. Les données ainsi récoltées permettent non seulement de donner du poids au message de Surfrider auprès des institutions et du monde scientifique mais également d'alimenter les réflexions du Collège d'Entreprises BeMed. Du fait de la crédibilité dont elle bénéficie auprès des consommateurs, Surfrider est aussi en mesure d'orienter ces derniers vers des solutions mises en place par les industriels, telles que le réemploi. Des campagnes de sensibilisation peuvent ainsi venir compléter les innovations du secteur privé.

La Fondation Prince Albert II de Monaco et la Fondation MAVA œuvrent pour la protection et la conservation de l'environnement en soutenant de nombreux projets.



© Jean-Charles Vinaj

Engagées de longue date dans la protection de l'Océan, les deux fondations ont fait du bassin méditerranéen une zone d'action prioritaire. La Fondation Prince Albert II de Monaco et la Fondation MAVA établissent des **partenariats avec les acteurs de terrain** afin de mener à bien des actions concrètes compatibles avec la culture locale. L'implication étroite des communautés est un gage de succès pour leurs projets de terrain. En finançant de tels projets, les deux fondations ont créé un réseau d'acteurs clés répartis sur l'ensemble du pourtour méditerranéen. Les projets soutenus par les deux fondations et ce réseau d'acteurs viennent en complémentarité des actions mises en œuvre par le Collège d'Entreprises BeMed. De plus, l'expérience des deux fondations dans le financement et le montage de projets de terrain est un atout pour le Collège. Leurs soutiens financiers à BeMed illustrent **l'importance de la philanthropie** pour lutter contre la pollution plastique à la source, de manière concrète et locale.

L'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) est une union de membres composée d'organisations gouvernementales et de la société civile.



Elle met en valeur l'expérience, les ressources et la portée de plus de 1 300 organisations membres et l'apport de plus de 10 000 experts. L'UICN regroupe plus de 200 membres basés dans la région méditerranéenne. Grâce à ce réseau, l'UICN **fait autorité au niveau international sur les questions de biodiversité.**

L'organisation publie régulièrement des études approfondies telles que "The Mediterranean : Mare Plasticum" (2020) qui porte sur les hotspots et les flux de plastique en mer Méditerranée. Grâce à la présence de l'UICN au sein du Collège BeMed, les résultats préliminaires de cette étude ont pu servir de base de réflexion pour choisir les zones de mise en œuvre des projets pilotes. Suite au Congrès Mondial de la Nature en 2000, l'UICN a créé le **Centre de Coopération pour la Méditerranée.** Via ce centre, l'UICN dispose d'une position privilégiée pour s'adresser aux instances de coordination méditerranéennes. L'organisation est donc à même de faire un trait d'union entre le Collège BeMed et des acteurs méditerranéens clés pour assurer le succès des projets pilotes mis en œuvre par le Collège.



La Fondation Tara Océan est la première fondation reconnue d'utilité publique consacrée à l'Océan en France.



© Elodie Bernollin - Fondation Tara Océan

Depuis 2003, prônant une Science de haut niveau, elle a mené 12 expéditions dédiées à l'analyse biologique du milieu marin avec la goélette Tara, laboratoire scientifique flottant. En dix ans de travaux, elle a démontré avec les chercheurs du CNRS que les microplastiques étaient partout à la surface de l'Océan. En 2014, la Fondation a mené l'une des premières expéditions dédiées à l'étude de cette pollution qui a permis de constituer la plus large collection de microplastiques collectés en Méditerranée à ce jour.

En 2019, avec la Mission microplastiques, Tara a parcouru les 4 façades maritimes européennes et prélevé des échantillons dans 9 des principaux fleuves d'Europe avec pour objectif de mieux comprendre l'origine et les impacts des microplastiques présents en mer et dans les fleuves. **L'expertise scientifique de la Fondation Tara Océan est un grand atout pour le Collège d'Entreprises BeMed.** Grâce à elle, les actions du Collège BeMed s'appuient sur des données exhaustives et robustes en Méditerranée indispensables pour la recherche des solutions à cette pollution.

AUX ORIGINES DE LA POLLUTION PLASTIQUE

Départ Lorient	27 Mai 2019
St-Malo	5-8 Juin
Londres	11-13 Juin
Hambourg	16-19 Juin
Oslo	23-26 Juin
Visby	30 Juin-3 Juillet
Flensburg	6-8 Juillet
Boulogne-sur-mer	12-16 Juillet
Brest	24-28 Juillet
Hoëdic	29-30 Juillet
Toulon	24-30 Août
Porto Cervo	4-7 Septembre
Rome	12-15 Septembre
Antibes	21-22 Septembre
Monaco	24-26 Septembre
Marseille	27 Septembre - 2 Octobre
Barcelone	4-9 Octobre
Port Vendres	10-17 Octobre
Tunis	21-23 Octobre
Bordeaux	5-8 Novembre
La Rochelle	9-14 Novembre
Arrivé Lorient	23 Novembre 2019



2019 mission
microplastiques

« En Méditerranée, on retrouve 1,2 million de fragments plastiques par kilomètre carré. C'est environ 7% des microplastiques de l'Océan mondial ! »

Jean-François Ghiglione



© Conservatoire du littoral

Le bassin méditerranéen est une région aux contextes socio-économiques, politiques et culturels très variés. 22 pays bordent la mer Méditerranée et chacun d'entre eux se caractérise par une production de déchets plastiques, un système de gestion des déchets, une politique de lutte contre la pollution plastique et des solutions mises en œuvre qui lui sont propre.

Pour mettre en place des actions efficaces, il est indispensable d'avoir une bonne compréhension du contexte local et de s'appuyer sur les parties prenantes essentielles à leur mise en œuvre. En s'efforçant de réunir des entreprises de l'ensemble du bassin méditerranéen, le Collège d'Entreprises vise à faciliter le partage d'expérience entre les différents pays pour avoir un impact à l'échelle régionale. Le Collège s'appuie sur le réseau d'acteurs méditerranéens de BeMed. Ce réseau, de près de 50 organisations de la société civile dans 14 pays différents, est un atout majeur pour identifier les freins et les leviers d'action propre à chaque pays et accompagner la mise en œuvre des actions.

LE COLLÈGE D'ENTREPRISES BeMed UN IMPACT CONCRET À L'ÉCHELLE DE LA MÉDITERRANÉE



P. 42 Le réseau BeMed

P. 44 Quelques exemples
d'initiatives soutenues

LE RÉSEAU BEMED



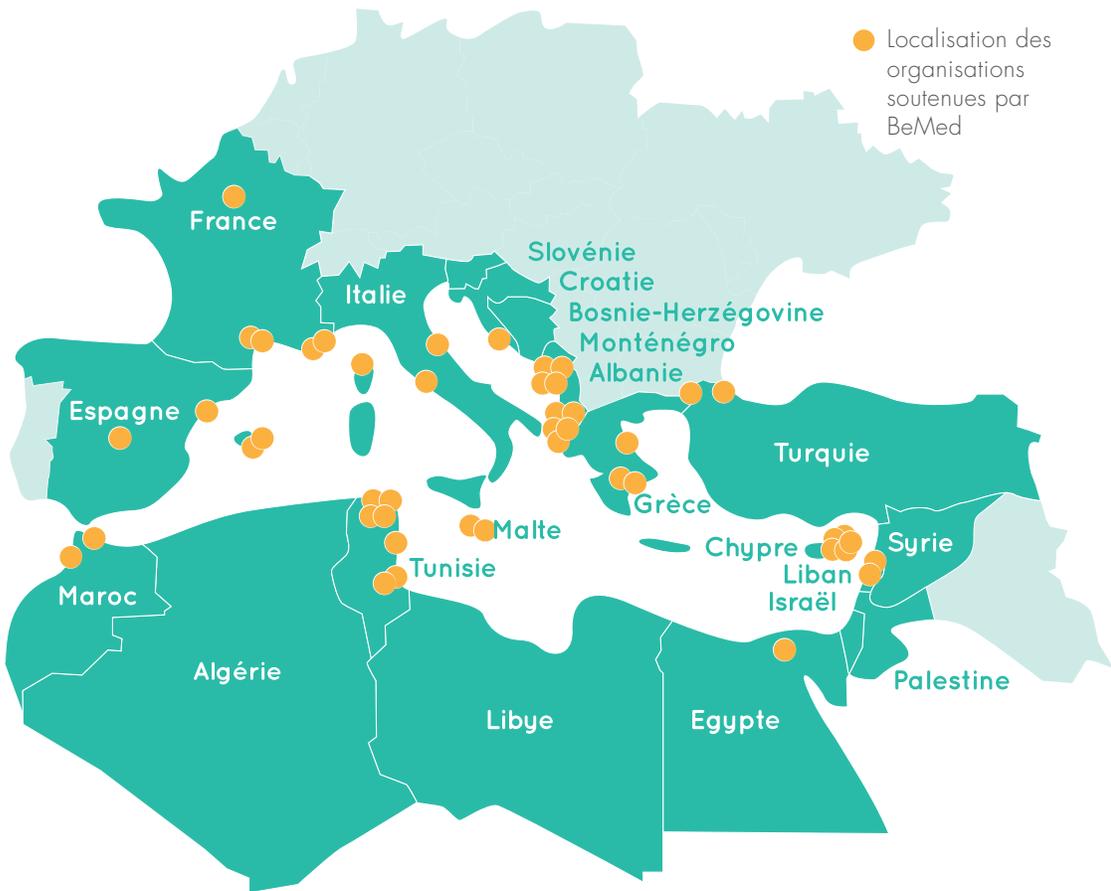
Le réseau BeMed s'est construit et s'élargit chaque année à travers différents appels à projets.

57 projets ont déjà été soutenus dans 14 pays différents. Ces initiatives de lutte contre la pollution plastique peuvent impliquer des ONG, des collectivités territoriales, des institutions scientifiques et des entreprises des différents pays du pourtour méditerranéen. Pour créer une dynamique régionale et faciliter la réplication des actions efficaces, BeMed s'attache à coordonner et animer ce réseau d'acteurs qu'elle réunit chaque année lors de la semaine des Océans à Monaco (Monaco Ocean Week).



© Cédric

Rencontre avec les lauréats BeMed lors de la Monaco Ocean Week, 2019



Les projets soutenus s'attaquent à différentes sources de pollution plastique. Ils entrent dans une ou plusieurs des thématiques suivantes : mobiliser les acteurs, collecter des données, réutiliser et trouver des alternatives au plastique, conseiller et aider à la mise en place de nouvelles réglementations, sensibiliser et améliorer la collecte des déchets.

Le Collège d'Entreprises BeMed pourra donc bénéficier :

- de l'expérience des acteurs de terrain du réseau BeMed
- des différents partenariats qu'ils ont déjà mis en place
- d'un relais de communication local pour faciliter la mise en œuvre des actions.

QUELQUES EXEMPLES D'INITIATIVES SOUTENUES



© CSTI



2018-2019

Prevent Plastic in the Mediterranean Sea - Cyprus Sustainable Tourism Initiative

Cette initiative a permis d'accompagner plus d'une centaine d'hôtels chypriotes vers la mise en place du tri sélectif. L'association a ainsi formé les employés des hôtels à cette pratique et a fourni le matériel de communication nécessaire à la sensibilisation de leur clientèle.

2019-2020

Une mer sans plastique en Tunisie : de la sensibilisation à l'action - Tunisie Recyclage.

L'initiative a pour objectif de sensibiliser la population de Tunis afin de l'inciter à faire le tri sélectif. L'association a ainsi mis en place un système de tri et collecte des plastiques recyclables pour plus de 1300 habitants et 30 entreprises de Tunis.

© Tunisie Recyclage



2020-2022

Projet pilote Zéro plastique sur l'archipel des îles d'Or et réplification en méditerranée - Small Islands Organisation (SMILO).

Ce projet vise à mettre en place dans les îles d'Or (France), une micro-filière de production d'alternatives au plastique à usage unique à partir des déchets de l'exploitation de canne de Provence.

Ces alternatives seront conçues, utilisées, triées et compostées localement. Le projet prévoit de répliquer cette démarche sur les îles Kerkennah (Tunisie), avec les résidus issus des palmiers-dattiers, et sur l'île de Tavolara (Italie), avec le liège.



© Wise Greece

2020-2021

Get drastic for Zero Plastic - Wise Greece.

Ce projet a l'ambition de créer la 1^{ère} plateforme en ligne de «Plastic Fighters» regroupant toutes les actions de lutte contre la pollution plastique dans le secteur agro-alimentaire menées par les entreprises, les associations et les particuliers en Grèce. Cette plateforme sera une vitrine pour mettre en avant les bonnes pratiques et les alternatives au plastique.



© PNIPC



© Lucile Courtial

Depuis janvier 2020, le Collège d'Entreprises BeMed s'offre comme une opportunité collaborative aux entreprises qui souhaitent s'engager pour une Méditerranée sans plastique. Rejoint par les entreprises Monte Carlo Société des Bains de Mer, Haribo, CHANEL, Veolia et Carrefour, il a pour objectifs de :

- Faire collaborer des entreprises de différents secteurs et maillons de la chaîne de valeur du plastique,
- Développer le dialogue entre scientifiques et industriels,
- Déployer des actions de terrain adaptées aux contextes locaux.

Les activités du Collège s'articulent autour de deux groupes de travail. Le premier groupe facilite le dialogue entre scientifiques et industriels afin que les entreprises membres puissent échanger sur des thématiques clés. Le second groupe vise à accompagner les entreprises membres afin qu'elles travaillent ensemble à la mise en place d'actions pilotes sur le terrain. En participant à toutes les activités du Collège, le comité scientifique apporte une caution scientifique à l'ensemble du travail effectué.

LES ACTIVITÉS DU COLLÈGE D'ENTREPRISES BeMed



P. 48 Groupe de travail
Dialogue sciences-industries

P. 51 Groupe de travail
Projets pilotes

01 / Groupe de travail : Dialogue sciences-industries



Objectif : réunir des entreprises de différents secteurs et des experts de la question des plastiques pour lutter contre la pollution plastique.

Ce dialogue sciences-industries permet aux entreprises de combler certaines lacunes en matière de connaissances scientifiques. En échange, les scientifiques bénéficient d'un retour d'expérience concret de la part des industriels. A travers les réunions et les webinaires organisés, les entreprises membres du Collège peuvent s'appuyer sur les dernières avancées scientifiques. Il est également important pour les scientifiques d'avoir la position des industriels pour identifier les freins et les verrous sur l'aspect commercial et production industrielle qui ne sont pas toujours pris en compte dans leurs travaux.

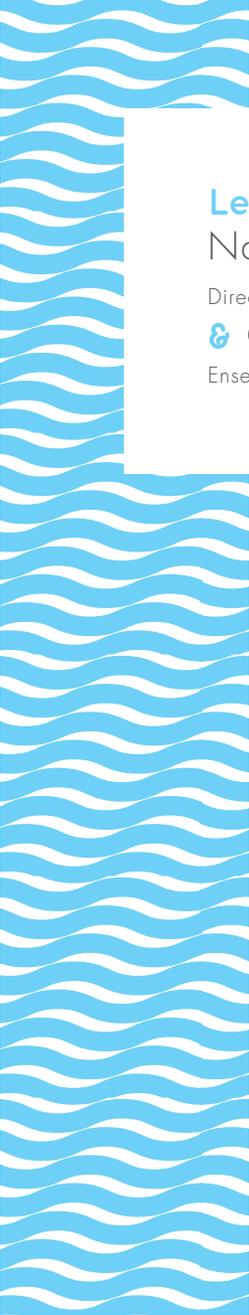
Depuis janvier 2020, le groupe a déjà pu aborder les questions :

- Des sources de pollutions en Méditerranée
- Des plastiques biosourcés et autres alternatives
- Du recyclage
- Du transfert d'impact environnemental¹¹ lors de la mise en place d'alternatives.

C'est donc avant tout dans la réciprocity des échanges ou « l'intertransmission » que se trouve la force de ce groupe de travail. Ce dialogue permet aux deux groupes d'acteurs d'avoir une prise de recul nécessaire dans leur travail. ”

Carole Charbuillet

¹¹ Des transferts d'impacts surviennent lorsque des améliorations environnementales à une étape du cycle de vie d'un objet impliquent des effets négatifs sur une autre étape du cycle de vie qu'elle soit en amont ou en aval.



Les points de vue de Nathalie Gontard

Directrice de recherche et Professeure à l'INRAE

& Carole Charbuillet

Enseignante chercheure à l'ENSAM

En participant aux groupes de travail, nous avons pris conscience des limites de nos activités respectives et des façons dont nous pourrions nous enrichir mutuellement. Nous (scientifiques) avons des solutions qui ne sont pas toujours mûres et les entreprises ont une volonté sans toujours avoir de vraies solutions clés en main.”

Nathalie Gontard



Un projet plus collaboratif sur la thématique de la mesure des impacts environnementaux des plastiques en fin de vie est en cours d'exploration. L'objectif principal serait de développer un indicateur de ces impacts environnementaux. Les perspectives de développement de ce groupe de travail dans le temps sont prometteuses. Nous pourrions ajouter plus de secteurs, même éloignés, car ils ont beaucoup à apprendre les uns des autres. Les méthodes et la philosophie de recherche peuvent être les mêmes mais il existe toujours des différences qui se complètent. Les différents acteurs n'ont pas forcément la même position et pas les mêmes attentes, ce qui rend le côté collaboratif du dialogue sciences-industries particulièrement intéressant, notamment pour une réflexion sur le long terme.”

Carole Charbuillet

BIOPLASTIQUE*

Les bioplastiques font référence aux plastiques qui sont soit biosourcés et/ou biodégradables.

PLASTIQUE BIO-SOURCÉ*

Les plastiques biosourcés sont des matériaux polymériques thermoformables produits à partir de biomasse (comme la canne à sucre ou de l'amidon hydrolysé extrait du maïs, du riz ou des patates, etc.) quelle que soit leur devenir en fin de vie.

BIODÉGRADABLE*

Les matériaux biodégradables sont convertis par les microorganismes du sol dans un temps raisonnable (moins d'une année), possiblement en conjonction avec d'autres facteurs trouvés dans des conditions naturelles, en biomasse, eau, dioxyde de carbone et méthane.

Définitions clarifiées lors d'une réunion du groupe de travail sciences-industries

COMPOSTABLE**

Procédé de transformation aérobie de matières fermentescibles dans des conditions contrôlées. Il permet l'obtention d'une matière fertilisante stabilisée, riche en composés humiques, le compost. Il s'accompagne d'un dégagement de chaleur et de gaz carbonique.

* Définition proposée par Nathalie Gondard issue du travail de stage Marie Berteloot
«Terminologie des emballages et des matériaux biosourcés» Univ. Lille, INRAE Montpellier
** Définition de l'ADEME

02 / Groupe de travail : Projets pilotes



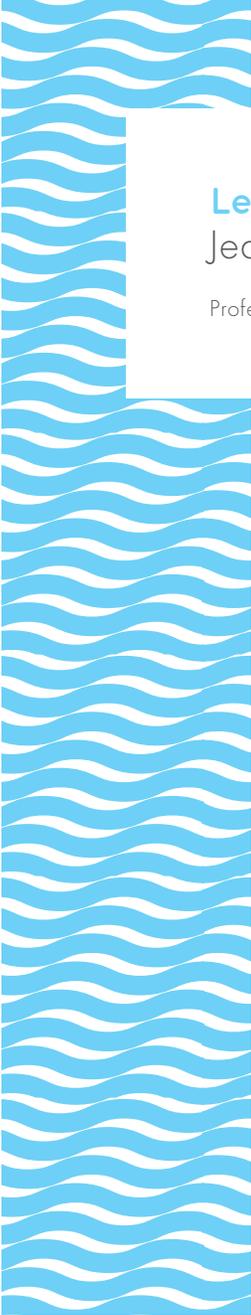
Objectif : accompagner les entreprises membres afin qu'elles travaillent ensemble à la mise en place d'actions pilotes sur le terrain.

Au-delà du dialogue sciences-industries, le Collège travaille à la mise en place d'actions concrètes, quantifiables et répliquables, moyennant l'adaptabilité nécessaire aux différents contextes du pourtour méditerranéen, afin d'enclencher une dynamique de réduction de la pollution plastique. Ces travaux s'appuient sur des connaissances scientifiques, sur des bonnes pratiques éprouvées, et enfin sur la capacité d'innover de ses membres et de ses partenaires.

Afin d'identifier des pistes d'actions concrètes à mettre en œuvre, une étude de contexte sur base d'analyses documentaires et d'entretiens avec les acteurs locaux¹² a été réalisée dans différentes zones géographiques (Tunisie, Maroc, Liban et Marseille). Prenant en considération la situation sanitaire actuelle, les conclusions de l'étude ont conduit à **identifier Marseille comme la zone la plus pertinente pour accueillir un projet pilote à court terme** (déploiement en 2021).

En appliquant les critères suivants : impact du projet et pertinence par rapport au contexte méditerranéen, potentiel de répliquabilité du projet, implication du secteur privé indispensable et facilité de mise en œuvre; un projet portant sur la réduction de l'utilisation du plastique dans les hôtels à Marseille a été retenu par le groupe.

¹² ConsultantSeas, 2020



Le point de vue de Jean-Marc Meurville

Professeur de l'ENSAM à l'Institut des Arts et Métiers de Chambéry



Le projet pilote à Marseille, consiste dans un premier temps à expérimenter différentes solutions pour réduire les impacts environnementaux de l'activité hôtelière et notamment en ce qui concerne l'usage des plastiques. Dans un second temps (probablement en 2022, le projet sera discuté et adapté pour être déployé en Tunisie. La mise en œuvre de cette deuxième expérimentation viendra enrichir la première. En effet, les différences de pratiques et de culture des deux bords de la Méditerranée (Nord et Sud) seront des sources d'inspiration et d'innovation. Le projet pilote à Marseille sera donc pour le Collège une première expérimentation de terrain. Au-delà du projet en lui-même, ce sera l'occasion de mettre en place une méthodologie d'action multi-acteurs et multipartenaires répliquable en vue d'autres projets. L'approche territoriale et collective adoptée pour ces projets permet d'avoir un impact tangible sur l'ensemble du pourtour méditerranéen. Le secteur du tourisme représente, pour de nombreux pays du pourtour méditerranéen, une part significative de l'économie. Dans certains pays, l'afflux de touristes durant la haute saison pèse fortement sur les capacités des filières de collecte et de traitement de déchets. La suppression et/ou la réduction à la source sont nécessaires pour réduire ces impacts.

© Pixabay



De plus, à travers les actions mises en œuvre dans les hôtels partenaires du projet, il sera également possible de sensibiliser les touristes à la pollution plastique en Méditerranée et notamment aux plastiques à usage unique. Enfin, les hôtels sont les points d'entrée de nombreuses activités (excursions, attractions, location de véhicules, transferts, etc..) qui pourront être incluses dans la réflexion. Les perspectives de déploiement de ce type de projet dans le bassin méditerranéen dans le futur sont plutôt bonnes : il existe une forte densité d'installations hôtelières sur le pourtour méditerranéen avec des prestations clients souvent partiellement ou totalement homogénéisées, ce qui devrait faciliter la réplique du projet. Les spécificités locales seront identifiées avec les parties prenantes et prises en compte afin d'assurer une appropriation et une pérennité des actions. »





© Lucile Courtial

Le Collège d'Entreprises BeMed n'est qu'au début de son histoire : il a pour ambition d'inclure plus largement des entreprises de l'ensemble de la chaîne de valeur du plastique et de pays différents afin de créer plus de synergies. Toutes les composantes du Collège ont pour vocation de s'élargir : plus d'entreprises membres, plus de secteurs économiques engagés, plus de pays représentés, plus de thématiques abordées au sein du dialogue sciences-industries et plus de projets de terrain déployés.

Cette croissance à venir du Collège d'Entreprises permettra d'insuffler une dynamique régionale commune de transition vers des modèles durables pour réduire la pollution plastique sur le long terme. En réunissant des acteurs motivés et à l'expertise établie, le Collège d'Entreprises BeMed a tous les atouts pour devenir la référence du secteur privé dans la lutte pour une mer Méditerranée sans plastique.

CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

A decorative graphic consisting of three wavy lines in shades of blue and green, positioned to the right of the word 'CONCLUSIONS' and above the word 'PERSPECTIVES'.

P. 56 Le Collège en bref

P. 57 Ils font déjà partis du Collège

LE COLLEGE

EN BREF



Le Collège d'Entreprises rassemble des entreprises qui s'engagent pour mettre en place des solutions concrètes de prévention de la pollution plastique en Méditerranée.



Les Groupes de travail

Dialogue scientifique

Le Collège facilite le dialogue entre sciences et industries en vue de progresser vers des solutions plus pertinentes et efficaces.



Projets Pilotes

Le Collège coordonne les entreprises qui travaillent ensemble à la mise en place de projets de terrain validés par le comité scientifique.



Nos Spécificités



L'ancrage méditerranéen

De par son réseau, le Collège a un impact et un rayonnement sur l'ensemble du bassin.



La volonté d'impact concret

Au-delà de la recherche de solutions, la finalité du Collège est de les déployer sur le terrain.

ILS FONT DÉJÀ PARTIS DU COLLÈGE

LES MEMBRES ENTREPRISES



« Travailler à l'échelle d'une mer semi-fermée, la Méditerranée, a l'avantage de mesurer puis optimiser les impacts des solutions déployées collectivement au sein de BeMed. »

Phan Bai,
Business Developer
au sein de la direction
Développement,
Innovation & Marchés,
Entreprise Veolia

« Le Collège d'Entreprises est une instance d'échanges constructifs qui œuvre pour la protection de la planète et en premier lieu de la Méditerranée. Le Comité scientifique y apporte son expertise sur des sujets aussi complexes que la fin de vie des matériaux afin d'accompagner les entreprises

dans le choix de solutions pragmatiques et concrètes destinées à réduire la pollution plastique à sa source. »

Odile Verneaud,
Directrice Développement
Durable, Entreprise Haribo

« Le Collège d'Entreprises BeMed a pour nous un rôle catalyseur important, de par sa nature pluridisciplinaire en mélangeant entreprises, scientifiques et chercheurs, ce qui n'est pas commun. »

Dimitri de Andolenko,
Directeur des Achats et
responsable Environnement
et Développement durable,
Groupe Monte-Carlo Société
des Bains de Mer.

« Au travers de sa participation au Collège

BeMed, CHANEL est fière de soutenir la recherche scientifique et contribuer à la réalisation de projets pilotes générateurs de solutions tangibles aux défis de notre siècle, à l'instar de la lutte contre la pollution plastique des océans. »

Olivier Pomès,
Sustainability Audit
Manager, CHANEL

« Le Collège BeMed est une instance collective pour progresser et apporter des solutions concrètes pour la lutte contre la pollution plastique. Carrefour est fier de s'engager dans les activités du Collège. »

Bertrand Swiderski,
Directeur RSE,
Groupe Carrefour



CHANEL



MONTE-CARLO
SOCIÉTÉ DES BAINS DE MER



LES FONDATEURS



« Nous voyons ce Collège comme une opportunité d'accélérer la transition vers une économie plus durable et moins polluante, grâce à la collaboration entre entreprises, ONGs et scientifiques. »

Julien Semelin,
Responsable Programme
Bassin Méditerranéen,
Fondation MAVA

« BeMed est une plateforme d'acteurs bien ancrés en Méditerranée, avec des Fondations, Institutions de recherche, ONGs, petites associations, travaillant ensemble sur des actions concrètes. Il était pour nous assez logique de proposer un Collège d'Entreprises en synergie avec ces acteurs, puisque nous voulons aller vers des solutions.

Cela passe par la participation active du secteur privé. »

Romain Troublé,
Directeur Général,
Fondation Tara Océan

« Cet engagement du secteur privé va permettre à des entreprises aux niveaux local et régional de fixer des objectifs de réduction de plastique, d'élaborer et d'exécuter des plans d'action et de suivre les progrès. »

Mercedes Muñoz Cañas,
Nature Conservation
and Food production,
Centre de coopération
méditerranéenne UICN

« Les entreprises sont les leviers de réduction de la fabrication et mise sur le marché de

produits de consommation en plastique. Co-construire avec elles des stratégies de prévention et alternatives réutilisables est essentiel. »

Antidia Citores,
Porte-parole,
Fondation Surfrider Europe

« Le Collège d'Entreprises BeMed est une opportunité pour renforcer la dynamique de lutte contre la pollution plastique en Méditerranée initiée par des acteurs de la société civile et mener ensemble des projets concrets. »

Philippe Mondielli,
Directeur Scientifique,
Fondation Prince Albert II
de Monaco

LE COMITÉ SCIENTIFIQUE



« Je vois le Collège d'Entreprises BeMed comme une action qui permettra d'avancer tous ensemble pour essayer de lutter contre la pollution plastique qui est devenue un fléau international et qui concerne tout le monde. »

Nathalie Gontard

« Le point d'intérêt principal du Collège d'Entreprises BeMed est de croiser les préoccupations et les ressentis de chaque acteur qui se sent concerné par la pollution des plastiques. C'est important aussi d'avoir la position des ONG qui sont à même de porter les messages vers des instances auxquelles on

n'a pas forcément accès, nous scientifiques ou acteurs industriels. »

Stéphane Bruzaud

« L'intérêt du Collège est d'initier un dialogue entre des représentants du monde économique, de la société civile (ONG, fondation), et des scientifiques permettant un enrichissement mutuel de connaissances et de pratiques afin d'agir concrètement à moyen terme sur la pollution plastique en Méditerranée. »

Jean-Marc Meurville

« L'offre des acteurs industriels ne peut pas se faire sans collaboration extérieure

car les entreprises ont une façon de réfléchir limitée par l'économie. Les industriels ont besoin de travailler avec les chercheurs. »

Jean-François Ghiglione

« Je suis convaincue que si l'on veut changer les choses par rapport au plastique, il faut que tous les acteurs de la chaîne de valeur du plastique soient réunis autour d'une même table.

C'est là la force du Collège d'Entreprises BeMed. »

Carole Charbuillet



Directeur de publication

Bernard Fautrier, Président de BeMed

Rédaction

Lucile Courtial

Clémentine Rolet

en collaboration avec l'agence © ConsultantSeas

et l'appui de

Nadège Massé et Philippe Mondielli (Fondation Prince Albert II de Monaco)

Romy Hentinger (Fondation Tara Océan)

Photographie de couverture

© Philippe Mondielli

Graphisme

© Aurély Antzemberger

Novembre 2020

BeMed reçoit le généreux soutien de :



CHANEL

monaco.private label

Du fait de sa géographie semi-fermée et de l'intensité des activités humaines qu'elle concentre, la mer Méditerranée, berceau de notre Histoire, est particulièrement touchée par la pollution plastique.

Face à ce triste constat et à l'urgence de la situation, BeMed propose une réponse collaborative et invite les entreprises qui souhaitent réagir et s'engager à rejoindre son Collège d'Entreprises ! En réunissant des entreprises de tous secteurs et de toutes tailles, des ONG reconnues pour leur engagement dans la protection de l'environnement marin et des scientifiques spécialistes de la question plastique, ce collectif possède tous les atouts pour apporter des solutions concrètes et efficaces sur le terrain. Théâtre d'un dialogue constructif entre ces différents acteurs, le Collège d'Entreprises BeMed facilite la convergence vers des solutions répondant aux besoins des industriels et en accord avec l'environnement. Nous espérons que vous aurez plaisir à lire ce livre blanc qui vous permettra de mieux comprendre l'ampleur de la problématique qui se pose à nous et de découvrir les réponses que nous proposons.



Villa Girasole, 16 bd de Suisse
98000 Monaco
contact@beyondplasticmed.org
www.beyondplasticmed.org